E.N.S.S.I.B.

Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques

UNIVERSITE
CLAUDE BERNARD
LYON I

DESS en INFORMATIQUE DOCUMENTAIRE

Note de Synthèse

Les écrivains allemands et la réunification

Julie HIRSCH

sous la direction de Mme Annick CARLIER
Bibliothèque de l'U.F.R. d'Etudes Germaniques
Université de Lille III

1996

TITRE : Les écrivains allemands et la réunification

AUTEUR : Julie Hirsch

RESUME :

La bibliographie inventorie les diverses productions des écrivains allemands relatives à la réunification (essais, romans, poésie, théâtre) depuis 1990. Elle ne prend pas en compte les articles publiés dans la presse, sauf s'ils ont fait l'objet d'une publication séparée dans une monographie ou une anthologie. La synthèse dresse une typologie des principaux thèmes abordés par les auteurs dans leurs oeuvres.

DESCRIPTEURS

REUNIFICATION / UNITE ALLEMANDE / QUESTION ALLEMANDE /
ECRIVAIN / AUTEUR

ABSTRACT

The bibliography makes an inventory of diverse production from the German authors connected with the German unification (essays, novels, poetry, theatre) since 1990. It doesn't take into account press articles unless they have been published into a monograph or an anthology. The synthesis draws up a typology of the main themes tackled by the authors in their works.

KEYWORDS

GERMAN UNIFICATION / GERMAN AUTHOR / GERMAN WRITER

SOMMAIRE

Introduction	P. 3
<u>COMPTE-RENDU DE LA RECHERCHE</u>	
Travail d'approche	p. 4
Recherche systématique	p. 5
Nouvelle orientation de la recherche	p. 6
Conclusion	p. 8
Accès aux documents primaires	p. 8
<u>SYNTHESE</u>	
La mesure du changement	p. 10
Perte d'identité et quête de soi	p. 10
Les interrogations sur l'ancien système	p. 11
La Stasi et les problèmes de censure	p. 12
La résurgence de la question allemande	p. 13
L'émergence de nouvelles difficultés	p. 14
le malaise moral	p. 15
racisme et néonazisme	p. 15
corruption et opportunisme	p. 15
Les études de moeurs	p. 16
La réunification, une annexion ?	p. 16
<u>BIBLIOGRAPHIE</u>	
Romans, essais, théâtre, poésie	p. 19
Anthologies	p. 45

INTRODUCTION

Le sujet qui m'a été proposé par Madame Annick Carlier est une recherche bibliographique sur les écrivains allemands et la réunification.

La bibliothèque d'allemand de l'UFR d'Etudes Germaniques de l'Université de Lille III, par son jumelage avec Halle/Saale comporte un fonds important d'ouvrages d'écrivains de l'ex RDA et d'études portant sur ce pays. Un enseignement spécifique est assuré depuis de nombreuses années sur la RDA et plus particulièrement depuis 1990 sur la réunification allemande sous ses différents aspects (historiques, politiques, économiques, culturels et littéraires). En outre, des travaux de recherche d'étudiants commencent à être réalisés dans le cadre de la maîtrise et du DEA sur le thème de "la réunification et les intellectuels" qui promettent des développements intéressants dans les années à venir.

En tant que bibliothécaire, Madame Annick Carlier s'efforce de suivre les publications se rapportant à cette problématique et envisageait d'en faire un inventaire complet et détaillé. Mon travail consistera donc à dresser cet inventaire et à faire une typologie des différents thèmes abordés.

La première partie de cette note de synthèse porte sur la méthodologie de la recherche documentaire. La synthèse des ouvrages sélectionnés se trouve dans la deuxième partie. La troisième comprend la bibliographie en elle-même.

COMPTE-RENDU DE LA RECHERCHE

TRAVAIL D'APPROCHE

Le sujet initialement proposé était “la réunification en Allemagne”, sujet plus vaste que celui finalement retenu. Le travail d’approche a consisté à identifier les lieux où je pourrais trouver l’information ainsi qu’à établir les axes de la recherche de façon plus ou moins claire. Le sujet ne posait pas de difficulté de terminologie et j’ai pu rafraîchir mes connaissances, grâce à un petit ouvrage emprunté à la Bibliothèque Municipale.¹

Identifier les lieux d’information n’a pas été difficile. Germaniste de formation, je connaissais l’existence des Goethe Institut, qui possèdent des centres de documentation assez riches et régulièrement actualisés - comme j’ai pu le vérifier. Ces centres ont également l’avantage d’être présents dans la plupart des grandes villes, ce qui a facilité l’accès aux documents. D’autre part, les bibliothèques universitaires de Lille et de Lyon m’ont aidé à compléter la recherche, pour l’interrogation de CD-Rom par exemple. Dans un répertoire de l’ENSSIB, j’avais également identifié un Centre de Recherche d’Histoire à Lyon, qui avait un fonds sur l’Allemagne mais mes recherches y ont été infructueuses. Les centres de recherche qui auraient pu se révéler intéressants à Paris ou à Strasbourg ont été abandonnés, n’ayant pas l’occasion de me rendre dans ces villes.

Après une première recherche au Goethe Institut, je me suis vite rendu compte que le sujet était beaucoup trop large et que plusieurs centaines de documents auraient pu être sélectionnés. Avec mon commanditaire, nous avons décidé de le limiter en nous intéressant à la traduction de la réunification dans les œuvres des écrivains allemands.

¹ COSSERON, Serge : *Des Allemagnes à l’Allemagne. 1945-1993*. Paris : Hatier, 1993. 79 p.

RECHERCHE SYSTEMATIQUE

Après le travail d'approche, j'ai commencé une recherche plus systématique.

CD-Thèse

J'ai d'abord interrogé ce CD-Rom à l'ENSSIB dans l'espoir d'avoir des premiers éléments bibliographiques. Bien qu'il s'agisse de la dernière version du CD-Rom, la recherche a été peu fructueuse : 20 thèses contiennent le mot-clé "réunification" dans leur résumé ou leur titre mais aucune n'est indexée par ce même mot-clé dans le champ descripteur. Ceci n'est pas étonnant si l'on considère qu'un travail de recherche dure au minimum 3 ans et que la réunification ne date que de 1990 : les chercheurs manquent de recul.

CD-Rom DNB

Le CD-Rom DNB (Deutsche National Bibliographie), que l'on peut considérer comme l'homologue allemand du CD-Rom de la Bibliothèque Nationale est remis à jour tous les six mois. La version de mai 1994 a été consultée à l'ENSSIB. Cette recherche a été complétée par l'interrogation de la version d'août 1995 à l'Université de Lille III.

Résultats de l'interrogation (dernière version) :

1 vm= Wiedervereinigung/Deutschland	49 réponses
2 vm= Wiedervereinigung und Schriftsteller	0 réponse
3 vm= Deutsche Frage und Schriftsteller	2 réponses

La plupart des notices identifiées dans la première interrogation concernent des ouvrages politiques ou économiques. Seules deux notices concernent vraiment notre sujet. La recherche par CD-Rom produit beaucoup de silence. J'ai compris par la suite pourquoi (voir conclusion de la recherche).

Dépouillement

L'autre partie de la recherche plus systématique a consisté à dépouiller des revues spécialisées sur la littérature allemande. J'ai fait un dépouillement de deux revues, l'une en français, *Documents*, qui

paraît cinq fois par an et l'autre en allemand, *Deutschland Archiv*, revue mensuelle qui porte le sous titre suivant : "Zeitschrift für das vereinigte Deutschland", c'est-à-dire "revue pour l'Allemagne unifiée". Le dépouillement systématique s'est fait sur les années 1990-1994 pour *Deutschland Archiv*, à partir des index thématiques (ou Sachregister) et sur les années 1990-1995 pour *Documents*. Ce travail m'a permis d'identifier et sélectionner plusieurs types d'informations :

- des comptes-rendus de congrès et rencontres d'écrivains
- des critiques et comptes-rendus de livres traitant de la réunification
- des interviews d'écrivains ou comptes-rendus de leurs vies
- un historique du terme de "réunification"
- des lettres ouvertes...

Les contours et les limites de mon sujet n'étaient à ce stade de la recherche pas encore clairement définis (j'avais sélectionné tout ce qui concerne de près ou de loin les écrivains allemands et la réunification), c'est pourquoi j'avais retenu tous ces types de document. Par la suite, seuls les critiques et comptes-rendus de livres sur la réunification se sont révélés utiles.

NOUVELLE ORIENTATION DE LA RECHERCHE

Au cours de mes recherches manuelles, j'ai trouvé un ouvrage qui traite exactement de mon sujet¹ et qui contient une bibliographie du même type que celle que me demande Annick Carlier, mon commanditaire.

La bibliographie trouvée montre que de nombreux essais, romans, poésies etc. sont déjà parus sur le sujet de la réunification (ils n'ont pas pu être identifiés sur les CD-Rom par la recherche par mot-clé).

La question de savoir si nous allions changer de sujet s'est posée. Dans cette hypothèse, nous aurions perdu un mois de travail. Mais nous avons décidé que la bibliographie de Volker Wehdeking servirait de point d'appui pour le travail à venir. Celui-ci change

¹ WEHDEKING, Volker : *Die deutsche Einheit und die Schriftsteller. Literarische Verarbeitung der Wende seit 1989*. Stuttgart: Kohlhammer, 1995. 192 p.

d'orientation. Mon commanditaire est surtout intéressé par ce qu'ont écrit les écrivains sur la réunification, moins par les articles sur les écrivains ou leurs interviews, c'est à-dire la littérature secondaire. Afin de nous limiter, nous n'avons pas gardé les articles qui n'ont pas fait l'objet d'une publication séparée dans une monographie ou une anthologie. Pour la même raison, nous avons exclu les témoignages d'écrivains non allemands ainsi que les publications d'Allemands dans d'autres langues. En revanche, nous avons cherché à être complet en ce qui concerne les monographies et anthologies allemandes d'écrivains du même pays, tout en sachant qu'il n'existe pas d'outil adéquat pour atteindre cette exhaustivité.

Notre travail de recherche accéléré par la découverte d'une bibliographie déjà existante, j'ai pu faire les résumés des notices sélectionnées. Une partie de ces résumés ont été faits à partir du dépouillement précédemment effectué, une autre grâce au "Reclam Jahresüberblick". Ce cumulatif annuel qui existe depuis 1981 recense les plus importantes publications parues dans l'année, sous forme d'un livre jaune de petit format (publié par Franz Joseph Görtz et Volker Hage à Stuttgart, aux éditions Reclam). Il contient une introduction, une chronique classée mois par mois des événements littéraires essentiels, les nouveaux livres de l'année et des débats. Un index classé alphabétiquement par auteurs permet la recherche. J'ai pu récupérer des comptes-rendus de livres pour les résumés de mes notices.

Afin d'utiliser le maximum de sources offertes, j'ai également interrogé la base de données Francis sur le serveur Questel, dans l'espoir de nourrir la synthèse. Cette recherche n'a fourni qu'un article sur Christa Wolf. Je me suis également inscrite à deux listes de discussions sur Internet : "H-German" , liste américaine sur l'histoire allemande et "9 nov89", liste allemande sur les événements après la chute du Mur. Ces inscriptions ont produit beaucoup de "bruit" et à part quelques échanges, cela n'a rien apporté sur le plan de la recherche.

CONCLUSION

Notre travail nous a permis d'identifier 96 documents, la plupart venant de la bibliographie de Volker Wehdeking, les autres du travail de dépouillement. Si ces documents se rapportent tous à la réunification, celle-ci constitue plutôt un contexte, dans la mesure où la majorité des ouvrages sont des oeuvres de fiction.

Dans notre cas, nous pouvons dire que la recherche automatisée a été infructueuse. En effet, les CD-Rom ont l'inconvénient de ne pas proposer d'indexation pour les oeuvres de fiction, c'est-à-dire les romans, poèmes, pièces de théâtre. J'ai pu le vérifier en faisant une recherche sur un titre que je connaissais : la notice était bien dans la base, mais indexée avec le mot clé "philologie allemande". Seuls les ouvrages non littéraires (comme un essai sur la réunification écrit par un historien, un économiste...) sont indexés à "réunification", mais nous avons choisi de ne pas les sélectionner.

Bien que nous n'ayons aucun moyen de vérifier que nous avons été exhaustifs, nous avons utilisé plusieurs sources (plusieurs revues, un cumulatif annuel qui balaye les principales publications allemandes, la bibliographie de Volker Wehdeking) ce qui laisse espérer que les principales publications figurent dans notre bibliographie.

ACCES AUX DOCUMENTS PRIMAIRES

Pour une bonne partie des ouvrages, nous avons exploité les fonds des Goethe Institut de Lille et de Lyon, ceux des Bibliothèques Universitaires, enfin, les comptes-rendus des cumulatifs annuels de l'édition Reclam. Au cours de notre recherche, nous avons sélectionné près de 100 monographies ou anthologies. Nous n'aurions pas eu le temps de lire tous ces ouvrages, c'est pourquoi nous n'avons pas fait appel au prêt-inter-bibliothèque, estimant qu'il était peu rentable de faire venir des livres pour n'en consulter que la quatrième de couverture. Ceci explique que toutes nos notices n'aient pas de résumé.

SYNTHESE

Notre travail de synthèse ne consistera pas à se demander si les écrivains approuvent ou non la réunification : d'une part parce que les auteurs n'ont pas forcément le recul nécessaire pour le savoir eux-mêmes, d'autre part parce que la question ne se pose pas en des termes si tranchés, surtout lorsqu'il s'agit d'oeuvres essentiellement de fiction.

Rappelons que la réunification - à quelques exceptions près - ne constitue pas le thème unique et central des oeuvres sélectionnées, mais plutôt un contexte général pour des oeuvres qui s'articulent autour d'autres problématiques.

En dépit de l'absence de quelques résumés, nous avons pu dégager de grands thèmes qui pourront être approfondis par les étudiants dans leurs travaux de recherche. Nous avons distingué les thèmes suivants : "la mesure du changement", "la perte d'identité et la quête de soi", "les interrogations sur l'ancien système", "la Stasi et les problèmes de censure", "la résurgence de la question allemande", "l'émergence de nouvelles difficultés", "les études de moeurs" et enfin, "la réunification, une annexion ?" Les deux premiers étudient le présent, les suivants sont surtout tournés vers le passé, les derniers vers le présent et l'avenir.

La mesure du changement

Certains écrivains se sont attachés à fixer une image du changement, du passage des deux Allemagnes à une seule. Qui dit changement dit d'abord la fin de quelque chose. Nous pensons à Kurt Drawert, qui dans l'essai *Haus ohne Menschen* dans le recueil du même nom (22) montre l'état de désaffection de la ville de Leipzig, effet de la démission d'un Etat. Telle est l'inspiration de Wolfgang Hilbig dans *Alte Abdeckerei* (39), roman qui peut être lu comme une vision d'apocalypse et qui fait évidemment penser à la RDA déchuë. Fiction ou essai, on dénote le même regard sur la fin d'un monde. Thomas Hettche (36) porte un regard un peu différent sur la "Wende" puisque son roman qui veut comprendre et garder en mémoire la fin d'une époque se concentre autour d'un personnage dont le destin est lié à celui d'une ville, Berlin. Après la chute du Mur comme après le meurtre commis par le personnage principal, rien ne sera jamais plus comme avant : il s'agit ici de prendre conscience du caractère irréversible du changement. Enfin, un ouvrage a pour ambition de mesurer ce que représente la "Wende" dans les esprits, il s'agit de l'anthologie d'Abraham et Gorschenek (95). Cette fois-ci, il n'est pas question de se tourner vers la RDA moribonde mais de photographier l'instant même du changement. L'anthologie est doublement originale puisque les textes rassemblés sont des témoignages d'enfants et d'adolescents.

Il paraît assez difficile de saisir un événement qui s'inscrit dans la durée, c'est pourquoi peu d'écrivains mettent en scène le passage, ne serait-ce qu'en montrant la chute du Mur. En revanche, ils sont nombreux à s'interroger sur les conséquences de la réunification.

Perte d'identité et quête de soi

La perte d'identité et des points de repères est la conséquence directe du changement. Wolfgang Hilbig décrit très bien ce sentiment de dépossession et d'étrangeté que peut avoir l'ex habitant de RDA au regard de l'évolution de ce qui fut son pays (42). Ce changement est douloureux encore pour le protagoniste du roman

de Bodo Morshäuser (66) : la “Wende” amène un ancien Berlinois de l’ouest à se remettre en question, car dans un espace géographique qu’il redécouvre, le changement est vécu comme une véritable psychanalyse. Le titre du recueil de poèmes de Kunert (54) pose en lui-même le problème de la perte d’identité : *“Fremd daheim”* (étranger chez soi). A cette thématique appartiennent également les monologues de Kurt Drawert (22). L’agonie de la RDA l’oblige à interroger son propre passé et celui de ses pères pour mieux comprendre qui il est.

Trois ouvrages entrent encore dans la même thématique de la quête de soi. Le roman de Hans Joseph Ortheil (69), celui de Martin Walser (84) et le récit de Helga Königsdorf (50) où les protagonistes sont en quête de leur histoire mais où leurs racines vont puiser plus loin dans l’histoire allemande pour remonter jusqu’au nazisme. Nous y reviendrons plus loin.

Les interrogations sur l’ancien système : critique ou règlement de compte ?

La réunification scelle la fin d’un système. Il est temps de remettre en question le communisme et de laisser s’exprimer les rancoeurs. Ce regard en arrière ne pourrait avoir eu lieu sans la réunification, c’est en cela que la thématique nous semble liée à notre sujet. Cette vision rétrospective a plusieurs aspects, tantôt elle s’exprime par une révolte contre tout ou partie de ce que fut la RDA, tantôt par un règlement de compte.

Deux écrivains portent un jugement sévère sur l’ancien système : Monika Maron, dans ses essais et articles (62) met en valeur les contradictions de l’idéologie communiste et se prononce de façon explicite en faveur de la réunification. Le second ouvrage est l’ensemble d’essais de Wolf Biermann réunis par Hannes Stein (4) : l’écrivain émet un jugement très acerbe - sur les deux Allemagnes d’ailleurs -. Il exprime son impatience à voir disparaître la RDA.

Nombreux sont ceux qui sans aller jusqu’au règlement de compte jettent un regard critique sur ce que fut la RDA. Helga Königsdorf porte un regard mi-perplexe, mi-critique sur l’ancien

système, la Nomenklatura, les communistes, ceux qui voulaient réformer le monde (49). Reiner Kunze dénonce le caractère insupportable de la vie en RDA sous la dictature (56). Marion Titze montre comment cette dernière a brisé des destins (83). Quant à Christoph Hein, il décrit ce qu'était l'économie de manque dans les coopératives agricoles (32).

Relevons le cas du roman de Monika Maron dont le thème nous a paru intéressant(63). *Stille Zeile sechs* oppose deux options: le nouveau système en voie d'émergence et le système communiste, correspondant à deux générations. Ceci rappelle étrangement la mise en accusation des pères après la Seconde Guerre Mondiale (les pères étant alors ceux qui avaient connu le nazisme).

La Stasi et les problèmes de censure

Le thème de la Stasi intervient de façon très fréquente, aussi bien dans les essais et journaux que dans les oeuvres de fiction. Comme il apparaît dans les témoignages et les fictions des écrivains, il est souvent lié à la question de la censure. Beaucoup d'écrivains de RDA, en effet, ont été victimes de la censure et expulsés. Ces nombreuses expulsions dont on garde en mémoire le cas symbolique de l'écrivain politique Wolf Biermann, déchu de sa citoyenneté en 1976, trouvent de nombreux échos chez les écrivains allemands, d'Erich Loest à Rolf Schneider, de Christoph Hein à Heiner Müller.

Hans Christoph Buch (14) et Wolfgang Hilbig (43) étudient les services secrets de l'intérieur puisque les deux romans sont écrits à la première personne et que les narrateurs sont tous deux des indicateurs de la Stasi. Vu de l'autre côté, *Was bleibt* de Christa Wolf présente une victime des humiliations et des vexations de la Stasi dont le moi est sérieusement menacé de dissolution (89). La Stasi constitue un thème important de bon nombre d'autres ouvrages. On en trouve trace dans les romans de Kerstin Hensel (34 et 35), où l'héroïne rencontre dans les services secrets un frein à ses tentatives d'émancipation. Dans la comédie de Christoph Hein (33), un ancien fonctionnaire de la Stasi constitue avec son groupe de skinheads un des fils conducteurs de la pièce. Dans l'un des récits de Stefan Heym (37), c'est encore un membre des services secrets qui est au centre.

Big Brother, éminente instance d'espionnage dans le roman de Rudolf Fries (25) rappelle étrangement la Stasi.

Le thème de la Stasi occupe une belle place également dans les journaux et les essais. Il est alors traité avec plus de gravité (en tous cas que chez Heym et Hein) puisque les écrivains parlent le plus souvent de leurs propres expériences, ils n'ont pas le recul nécessaire qu'offre une comédie ou une oeuvre de fiction. Erich Loest qui fit plusieurs années de prison avant de se réfugier en RFA offre dans deux de ses ouvrages publiés depuis 1990 (57 et 59), de véritables documentaires sur l'activité des services secrets. Reiner Kunze relate des mêmes difficultés dans ses conversations et interviews (56), ainsi que dans son journal de l'année 1992 (55).

Sur les problèmes plus spécifiques de la censure, il faut se reporter aux livres déjà cités de Erich Loest (57 et 59), de Christa Wolf (89). Christoph Hein a prononcé un discours sur les problèmes de censure lors du 10ème congrès des écrivains en RDA (31). L'autobiographie de Heiner Müller (68) traite d'abord de la difficulté à mener à bien un travail artistique en RDA à cause de la censure et de l'intervention de l'Etat et constitue à cet égard un témoignage important.

Les thèmes de la Stasi et de la censure, manifestation quasi incontournable de l'oppression pour qui vit de l'expression de ses idées sont des éléments indissociables du paysage allemand. Il ne faut cependant pas perdre de vue que la Stasi a utilisé d'autres moyens de pression.

La résurgence de la question allemande

Au moment historique où les blocs se dissolvent et où l'après-guerre trouve sa fin politique, ressurgit - si tant est qu'elle avait jamais disparu - la question allemande. La nouvelle unité renvoie irrémédiablement à une période antérieure de l'histoire où existait déjà une grande Allemagne, le Nazisme. Le spectre du Nazisme hante beaucoup d'écrivains et donc beaucoup de personnages, que ce soit en raison d'un sentiment de culpabilité ou qu'il y ait au contraire une volonté de débarrasser la nouvelle Allemagne de la souillure de l'histoire.

Chez Erich Woelk (86), on retrouve le thème du conflit de génération mais la révolte ne se fait pas contre les anciens communistes comme chez Monika Maron, mais contre ceux qui ont fait la guerre. Il en est de même dans le roman de Hans-Joseph Ortheil déjà cité (69), où le personnage aimerait enterrer le passé et engage pour cela un combat - en pensée - contre le père. L'originalité du roman de Helga Königsdorf (50) vient de ce que le personnage, hanté par le passé explore à la fois l'histoire du national-socialisme et l'histoire de la RDA, l'une étant en continuité avec l'autre. Klaus Modick et Botho Strauss traitent aussi de l'intrusion du passé allemand dans le présent, l'un dans un roman (64), l'autre dans une pièce de théâtre (82).

Volker Braun et et Günter Grass vont plus loin dans leur interrogation sur la question allemande. Il ne suffit pas de constater la résurgence d'anciens problèmes, encore faut-il mettre en garde contre les débordements de l'unité en rappelant pour l'un le destin sanglant de l'Allemagne, pour l'autre, en remettant en mémoire tous les maux qui ont existé dans ce pays dès lors qu'a été réalisée l'union politique (26 à 29).

En même temps que ressurgit la question allemande, apparait un thème que longtemps les Allemands n'osèrent aborder, de peur d'être taxés de nationalisme : le thème de la Nation. Martin Walser plaide pour la fin de la mise à l'écart de ce terme dans le vocabulaire allemand (85). Peter Schneider se demande s'il existe après la chute du Mur deux cultures allemandes ou une seule et d'autre part il s'interroge sur la réalité d'un sentiment national (75). Les anthologies sur ce thème apparaissent (93).

L'émergence de nouvelles difficultés

A l'euphorie de la réunification a vite succédé la désillusion et de nouvelles difficultés ont vu le jour. On avait d'abord cru avec Helga Königsdorf que la révolution de 1989 avait éveillé un sentiment de responsabilité mais elle a finalement généré exclusion, chômage et nouveaux pauvres (49).

le malaise moral :

L'Allemagne réunifiée traverse un véritable malaise moral. Günter de Bruyn, soucieux d'analyser les "états d'âme des Allemands" ne passe sous silence ni les conséquences préoccupantes de la réunification, ni les autres (12). Stefan Heym constate avec angoisse le fossé qui se creuse entre les deux pays (38). Fritz Rudolf Fries (25) , Rolf Schneider (77) et Brigitte Burmeister (16) dénoncent les drames humains consécutifs à la perte de travail ou la perte d'identité.

racisme et néonazisme :

Le début des années 90 a vu croître les problèmes de racisme et de néonazisme. On se souvient des incendies criminels de Solingen et de Mölln. Franz Xaver Kroetz traite du problème du néonazisme en mettant en scène des personnages de tous les jours (53). Günter Grass aborde le thème au détour d'un poème (30). Hans Magnus Enzensberger nourrit une réflexion à travers les problèmes d'immigration et de droit d'asile (24). Stefan Heym s'interroge sur les sources du néonazisme dans les anciens et les nouveaux Länder (38).

Corruption et opportunisme :

Les problèmes de corruption et d'opportunisme, concomitants à la réunification ne préoccupent pas moins les écrivains allemands. La comédie de Christoph Hein (33) le montre bien : les personnages ont totalement perdu leur système de valeur. Le maire est le même qu'avant la réunification, il a seulement changé de parti. Il n'y a plus de place pour la réflexion car les changements violents ont absorbé totalement la pensée. Volker Braun (10) nous montre également ce qu'est l'opportunisme dans sa pièce satirique au titre programmatique ("Der Wendehals" ou la girouette, celui qui change sans cesse d'opinion politique). L'adaptation s'est faite dans une absence totale d'esprit critique, la corruption touche aussi bien la pensée que les actes, déplore Stefan Heym dans ses récits (37). Enfin et surtout, ces thèmes sont au centre du dernier roman de Günter Grass (29).

Les études de mœurs

Quelques écrivains se sont attachés à analyser les différences de mentalités qu'ils ont pu déceler entre les anciens habitants de la RDA et ceux de la RFA. Un essai de Monika Maron intitulé "*Zonophobie*" (62) évoque les mentalités dans les nouveaux Länder, ce qui implique le sentiment d'une différence de mentalité entre l'est et l'ouest. De Bruyn fait la même analyse (12), ainsi que Kerstin Jentsch (46) qui s'attache aux changements de mentalité depuis la réunification et montre à la fois le ressentiment des uns et l'émancipation des autres. Seul Jurek Becker (2) propose une analyse un peu différente puisque la série télévisée *Wir sind auch nur ein Volk* voudrait convaincre le téléspectateur que la vie n'est pas si différente à l'est et à l'ouest. Mais il est vrai qu'il s'agit d'une fiction dont le but avoué est précisément de rapprocher les deux pays.

La réunification, une annexion ?

Quatre auteurs osent aborder le problème de la réunification en terme d'annexion, voire de colonisation. Friedrich Christian Delius, dans *Die Birnen von Ribbeck* (19) montre sous un jour grotesque comment des habitants de l'ex RFA envahissent le temps d'un après-midi un village de l'ex RDA. Rolf Hochhuth (45) et Stefan Heym (38) montrent les abus de l'agence fiduciaire, chargée de privatiser les biens nationalisés par l'Etat communiste. La pièce de Hochhuth a été mal perçue par la critique car il touchait un point sensible de la politique allemande. Dans les oeuvres de Günter Grass, notamment dans son dernier roman (29), l'écrivain livre une vision extrêmement pessimiste de la réunification qu'il assimile à une "colonisation" de l'Est par l'Ouest (l'écrivain parle même d'"Anschluss") et à un retour en arrière.

Les écrivains qui prononcent le terme d'"Anschluss" sont minoritaires. Globalement, on peut parler de consensus national en faveur de la réunification, même si les écrivains sont conscients des difficultés que nous avons évoquées.

Cinq ans après la réunification, il semble trop tôt pour que la position des écrivains, en perpétuelle évolution, semble clairement affirmée. Néanmoins nous pouvons conclure sur une remarque : le thème de la réunification préoccupe surtout les écrivains de RDA. En effet, les habitants de l'ancienne RFA n'ont pas eu à se repositionner. S'ils ont eu des problèmes d'identité, on en trouve guère trace dans la littérature.

BIBLIOGRAPHIE

Les références bibliographiques retenues sont classées en deux parties, de grandeurs inégales : romans, essais, poésie, théâtre d'une part et anthologies de l'autre. Nous avons choisi un classement alphabétique plutôt que thématique comme dans la deuxième partie, afin de ne pas disperser les différentes oeuvres d'un même auteur.

La pagination n'est pas présente dans chaque notice : il ne s'agit pas d'un oubli mais d'une information manquante. Le terme circa devant la pagination (exemple : ca 120 p.) signifie qu'il s'agit d'une évaluation du volume à partir d'une autre édition, mais que nous ne connaissons pas le volume exact.

Les numéros entre parenthèses renvoient aux références dans la bibliographie.

La forme et la structure des références sont celles recommandées par la norme AFNOR Z44-005 de décembre 1987.

Romans, essais, théâtre, poésie

1 **BECKER, Jurek** : *Amanda herzlos. Roman.* Frankfurt am Main : Suhrkamp, 1992. 383 p.

L'histoire d'Amanda est racontée par les trois hommes -très différents avec lesquelles elle a vécu. Le premier mari est un grossier opportuniste qui ne vit que pour son confort, le second est un écrivain dissident dont la censure a veillé à la gloire. Le troisième, infiniment meilleur et plus estimable que ses prédécesseurs, correspondant à la radio de Hamburg sera complètement dominé par Amanda. Avec ce portrait de groupe, Becker propose une miniature historique, un regard intérieur de la RDA.

2 **BECKER, Jurek** : *Wir sind auch nur ein Volk. Drehbücher der Folgen 1-9.* Frankfurt am Main : Suhrkamp, 1994-95

(Scénario). Eugen Meister, producteur de télévision a engagé le célèbre écrivain Anton Steinheim pour que celui-ci fasse une série qui rapprocherait les Allemands des deux pays. Le problème est que l'écrivain n'a jamais rencontré d'"Ossi" et qu'il n' a jamais travaillé pour la télévision. Il accepte l'offre à condition de pouvoir observer une famille "typique" de l'est pour l'étudier pendant quelques semaines. Le choix tombe sur la famille Grimm dont le père au chômage se chaille avec le grand père qui n'a pas les moyens d'avoir son propre logement. Le fils a interrompu ses études de philosophie et aimerait ouvrir un magasin bio, la femme a encore un poste d'enseignante, pour lequel elle craint beaucoup. A la fin de la série, chacun doit acquérir la certitude que la vie n'est pas si différente à l'est et à l'ouest.

3 **BIERMANN, Wolf** : *Alle Lieder.* Köln : Kiepenheuer, 1991. 459 p.

Contient "*Lieder aus der Zeit, als ich noch in der DDR erlaubt war*". Puis "*Lieder während der Jahre des Verbots im Osten*". La troisième

partie : “*Lieder aus meiner Zeit im Westen* “, ainsi que cinq chansons de “*Deutschland. Ein Wintermärchen* ”, les chansons de la pièce “*Der Dra-Dra*” et les chansons de cabaret de Rosa Fröhlich, d’après le *Professor Unrat* ” d’Heinrich Mann.

4 **BIERMANN, Wolf** : *Klartexte im Getümmel : 13 Jahre im Westen*. Herausgegeben von Hannes Stein. Köln : Kiepenheuer und Witsch, 1990. 333 p.

La plupart des textes réunis par Hannes Stein sont des premiers jets journalistiques, de rapides commentaires, portraits furtifs, lettres ouvertes, souvent acerbes et sujets à controverse. Nous retiendrons surtout le dernier essai de l’ouvrage : il s’agit du premier jugement de Wolf Biermann sur les événements en RDA. Dans cet essai, l’auteur règle ses comptes avec les deux pays. Sans scrupule tactique, il attaque la Nomenklatura, en affirmant que même l’annexion la plus ordinaire serait toujours préférable à tout ce qui existe alors. Sur la RDA il conclue par ces mots : “qu’on enterre enfin le cadavre! “

5 **BIERMANN, Wolf** : *Politische Schriften*. Köln : Kiepenheuer, 1990

6 **BRASCH, Thomas** : *Ruth Blume*. Frankfurt am Main : Suhrkamp, 1992

7 **BRAUN, Volker** : *Böhmen am Meer. Drama*. Frankfurt am Main : Suhrkamp, 1992. 61 p.

8 **BRAUN, Volker** : *Der Wendehals. Eine Unterhaltung*. Frankfurt am Main : Suhrkamp, 1995. 125 p.

Cette pièce est une satire philosophique, un dialogue ou une farce entre deux protagonistes, “moi” et “lui”. Le premier, “moi” est au chômage, l’autre, un chef accompli. Lors d’une promenade à travers

Berlin-est, près des nouvelles entreprises, le dialogue poursuit son cours. “L’opportuniste est un droit de l’homme”, clame-t-il”. Ce dialogue aux accents kafkaiens est une réflexion sur les capacités d’adaptation à l’époque de la réunification.

9 **BRAUN, Volker** : *Die Zickzackbrücke. Gedichte, Erzählungen, Essays*. Frankfurt am Main : Suhrkamp, 1992. 96 p.

10 **BRAUN, Volker** : *Iphigenie in Freiheit*. Frankfurt am Main : Suhrkamp, 1992. 35 p.

Iphigénie et Electre, toutes deux filles d’Agamemnon et de Clytemnestre ont des destins sanglants : la première est sacrifiée à Artémis par Agamemnon tandis qu’Electre tue sa mère avec l’aide de son frère Oreste pour venger la mort de leur père Agamemnon. La pièce de Volker Braun met en scène ces personnages de la mythologie grecque mais en les transposant à notre époque en Allemagne. L’une des questions qu’elle pose est la suivante : comment peut-on continuer à vivre lorsque les morts réclament leur chair et leur sang ?

11 **BRAUN, Volker** : *Texte in zeitlicher Folge. 10 Bde.* Halle : Mitteldeutscher Verlag, 1990-92

12 **BRUYN, Günter de** : *Jubelschreie, Trauergesänge. Deutsche Befindlichkeiten*. Frankfurt am Main : Fischer, 1991. 201 p.

L’ouvrage se compose de deux parties mais ne traite toujours que d’un problème : “les états d’âme allemands”. Dans quatre grands essais, de Bruyn tente une approche de la révolution historique qui se produit depuis 1989. Il remet en mémoire la grotesque situation politique initiale, décrit les différences de mentalité à l’est et à l’ouest et ne passe sous silence ni les conséquences réjouissantes de la réunification, ni celles qui sont préoccupantes. En second lieu, il suit la trace de grands écrivains : Theodor Fontane, Heinrich Böll.

13 BRUYN, Günter de : *Zwischenbilanz. Eine Jugend in Berlin*. Frankfurt am Main : Fischer, 1992. 377 p.

Le lecteur fait connaissance avec le fils d'une prussienne protestante et d'un acteur de famille catholique. Dans cette autobiographie, tout est décrit de la façon la plus claire : la Wehrmacht, les SA, l'école, les jeunesses hitlériennes, l'église, la corruption. C'est un odyssée à travers l'Allemagne, les années de la faim et des études à Berlin, la jeunesse dans un village de la Havel, le pressentiment du Mur.

14 BUCH, Hans Christoph : *Der Burgwart der Wartburg. Eine deutsche Geschichte*. Frankfurt am Main : Suhrkamp, 1994. 148 p.

Comme dans *Tallhover*, le roman de Hans Schädlich, dont Buch parodie le personnage principal, le protagoniste est un indicateur qui voyage à travers le temps et qui est tantôt au service de la Sainte Inquisition, tantôt au service de la Stasi, pour le maintien de l'ordre dans l'Etat et la société. Le personnage principal et narrateur raconte ici sa carrière diabolique qui a commencé avec la poursuite de Luther, considéré comme un homme possédé du démon, puis s'est poursuivi avec Goethe, ennemi de la Nation et a trouvé son apogée au service de la Stasi.

15 BUCH, Hans Christoph : *Die Nähe und die Ferne. Bausteine zu einer Poetik des kolonialen Blicks*. Frankfurt am Main : Suhrkamp, 1991. 142 p.

16 BURMEISTER, Brigitte : *Unter den Namen Norma. Roman*. Stuttgart : Klett-Cotta, 1994. 286 p.

La narratrice , une traductrice de 49 ans raconte son histoire. Après une ultime et brève rencontre avec son mari, qui s'est installé à Mannheim après la "Wende", ils se séparent et elle retourne habiter à Berlin avec sa fille de 9 ans et son amie Norma. La narratrice travaille

à la traduction d'une bigraphie de Saint Just, ce qui la plonge dans une sorte de folie accompagnée par ses propres souvenirs des événements du 17 juin 1953. Dans le quotidien assez dépressif de l'Allemagne en 1992, se produisent des drames humains : par exemple, une voisine se suicide après qu' est révélé son rôle de collaboratrice à la Stasi. Après l'euphorie de la chute du Mur, Brigitte Burmeister aborde les conséquences de la réunification.

17 BURMEISTER, Brigitte/MITSCHERLICH, Margarete : *Wir haben eine Berührungstabu. Zwei deutsche Seele -einander fremd geworden.* München : Piper, 1993. 120 p.

Brigitte Burmeister a mené une longue conversation avec Margarete Mitscherlich dans laquelle elles font des propositions qui sont autant de manières d'intérioriser de façon progressive et prudente la liberté après la réunification. Dans un but de solidarité, leurs propositions essayent de parvenir à un accord entre l'est et l'ouest, les jeunes et les plus âgés, les voisins aux opinions politiques divergentes.

18 CIBULKA, Hanns : *Am Brückenwehr. Zwischen Kindheit und Wende.* Leipzig : Reclam, 1994. 114 p.

19 DELIUS, Friedrich Chistian : *Die Birnen von Ribbeck. Erzählung.* Reinbek : Rowohlt, 1991. 78 p.

le récit s'ouvre sur l'invasion d'un paisible village du pays de la Havel par un groupe d'Allemands de l'ouest bruyants et antipathiques. Les "Wessis" viennent à Ribbeck pour fêter le lieu et ses habitants, le temps d'un après-midi, en souvenir du célèbre poème de Fontan¹, dont Delius détourne complètement le sens. Là, ils se heurtent à une résistance, résistance qui se traduit par un discours d'un habitant de Ribbeck, se faisant le porte parole du peuple de l'ancienne RDA. Son discours fait s'ordonner tout un monde et une série de figures : les Junkers, les Nazis, l'Armée Rouge, le secrétaire du Parti.

¹ Gedicht über Herrn von Ribbeck auf Ribbeck in Havelland

20 DISCHE, Irene : *Ein fremdes Gefühl. Roman.* Berlin : Rowohlt, 1993. 420 p.

21 DISCHE, Irene : *Die intimen Geständnisse des Oliver Weinstock. Wahre und erfundene Geschichte.* Berlin : Rowohlt, 1994. 313 p.

22 Drawert, Kurt : *Spiegelland. Ein deutscher Monolog.* Frankfurt am Main : Suhrkamp, 1992. 157 p.

Spiegelland repose sur les expériences d'une vie dans la RDA déchue. Dans ces monologues, écrits en 15 mois entre 1990 et 1991 dans le Schleswig-Holstein, il aborde sa propre biographie et l'histoire de son pays d'origine (il est né en RDA en 1956), pour mieux comprendre ce "Niemandland" (pays de personne). Sans l'agonie de la RDA et l'état d'impuissance dans laquelle elle se trouve, qui amène l'auteur à interroger le passé et à y chercher ses marques, la rencontre du passé et de ses pères n'aurait pas été possible.

22 Drawert, Kurt : *Haus ohne Menschen. Zeitmitschriften.* Leipzig : Suhrkamp, 1993. 124 p.

Les "notes de notre époque" rassemblent des confrontations avec la RDA déchue sous forme d'essais, de critiques et de poèmes. L'essai-titre est un constat sur la déchéance de la ville de Leipzig : l'écrivain nous montre inlassablement des images de façades en ruines et de maisons abandonnées. Il aborde également le thème de la Stasi, dont il dit que ce n'est pas elle qui fait problème mais plutôt son succès. Il dresse un bilan (critique?) de la politique de la RDA.

23 ENDLER, Adolf : *Citatteria und Zackendulst : Notizen, Zitate, Fragmente.* Berlin : Unabhängige Verlagsbuchhandlung.Ackerstrasse, 1990. 101 p.

24 **ENZENSBERGER, Hans Magnus** : *Die grosse Wanderung. Essays.* Frankfurt am Main : Suhrkamp, 1992. 75 p.

Le débat sur l'immigration est pitoyable et ressemble à un talk-show. D'un côté on manigance une discussion, de l'autre, on se place en retrait dès qu'il s'agit de passer à l'action sur des questions de procédures. Les "33 essais et une note" de Enzensberger sont une tentative pour mettre fin à ces blocages : la haine de l'étranger a toujours existé mais on préfère oublier les expériences qui ont été faites. Il s'agit selon l'écrivain d'un problème trop important pour le laisser aux hommes politiques et aux démagogues.

25 **FRIES, Fritz Rudolf** : *Die Nonnen von Bratislava. Ein Staats-und Kriminalroman.* München : Piper, 1994. 382 p.

Ce roman policier picaresque se joue sur deux époques, à Séville vers 1600 et en 1991 à Berlin-est, lors du putsch des militaires russes contre Gorbatchow. Le narrateur est une réincarnation du romancier Mateo Alemàn, auteur d'un roman picaresque dans les années 1600. "Big Brother", une éminente instance d'espionnage a engagé Mateo pour faire de l'ombre au Dr. Alexander Retard, un spécialiste de la littérature de Berlin-est. Derrière le roman de voyage et d'espionnage se profile une critique sociale engagée en faveur des pauvres, des sans-abris et des victimes du racisme.

26 **GRASS, Günter/AUGSTEIN, Rudolf** : *Deutschland, einig Vaterland ? Ein Streitgespräch.* Göttingen : Steidl, 1990. 90 p.

le débat sur la réunification, déjà à l'ordre du jour dans les années 60 (les deux premières parties de l'ouvrage présentent des interventions du philosophe Karl Jaspers et du journaliste Thilo Koch), se poursuit en 1990 entre Günter Grass et Rudolf Augstein mais cette fois-ci pour se confronter à la réalité. Ils envisagent des solutions très divergentes qui sont déterminantes pour l'avenir du pays : Augstein considère qu'il serait une erreur de prendre en considération deux États

allemands (nous sommes en février 1990) tandis que Grass voit une solution à l'avenir de l'Allemagne dans une structure fédéraliste.

27 GRASS, Günter : *Deutscher Lastenausgleich. Wider das dumpfe Einheitsgebot. Reden und Gespräche.* Frankfurt am Main : Luchterhand, 1990. ca 90 p.

Grass aborde le thème de la réunification de 1951 à 1989. La résistance contre l'union politique de la nation constitue un des fils conducteurs du livre. Cette union effraie l'auteur car il lui associe tous les maux qui ont existé depuis 1871 dans l'histoire allemande : le conservatisme, la folie des grandeurs allemande, l'expansionnisme, la discipline, la mise au pas intellectuelle, les excès nationalistes, l'inhumanité organisée du Troisième Reich. Il craint que l'unité ne fasse perdre leur identité aux citoyens de RDA.

28 GRASS, Günter : *Ein Schnäppchen namens DDR.* Göttingen : Steidl, 1990. ca 59 p.

Günter Grass fait ici le constat des premières conséquences négatives de la réunification allemande. Il s'insurge contre la dictature du oui, c'est-à-dire contre le consensus national en faveur de la réunification et regrette que la vertu de dire non se fasse de plus en plus rare dans les milieux intellectuels. L'unité allemande s'est faite selon la méthode de la coupe nette. Tout artiste qui s'est risqué à émettre une plainte, à prononcer le mot d'annexion s'est vu aussitôt réprimandé et classé dans la catégorie des geignards.

29 GRASS, Günter : *Ein weites Feld.* Göttingen : Steidl, 1995. 781 p.

Personnage central du livre, l'écrivain Theodor Fontane se réincarne dans un petit fonctionnaire de l'Allemagne d'aujourd'hui, Theodor Wuttke, également surnommé Fonty, employé à l'agence fiduciaire, l'office de privatisation des entreprises en Allemagne de l'est. A travers Fonty et son ami, le policier Hoftaller (qui est également

chargé de l'espionnage pour le compte de la Stasi) Günter Grass livre une vision très pessimiste de la réunification.

30 GRASS, Günter : *Novemberland. 13 Sonette*. Göttingen : Steidl, 1993. 31 p.

Dans ce cycle poétique, Günter Grass décrit la situation de l'Allemagne à travers 13 sonnets. Il évoque la situation sombre de la RDA mais aussi celle de l'ouest avec ses symptômes de chômage et ses problèmes d'environnement. Il stigmatise l'aversion contre les chercheurs d'asile, le néonazisme, la violence. Günter Grass ne cesse de nous montrer le revers de la médaille lorsqu'il s'agit de la réunification (notamment dans son septième sonnet).

31 HEIN, Christoph : *Die fünfte Grundrechenart. Aufsätze und Reden*. Frankfurt am Main : Luchterhand, 1990. 243 p.

Contient 21 contributions, parmi lesquelles le discours au dixième congrès des écrivains de RDA, ("la censure est dépassée, inutile, paradoxale") et l'exposé sur Gustav Just que Christoph Hein a tenu lors du concert en hommage aux victimes des persécutions staliniennes, le 10 décembre 1989, au Schauspielhaus de Berlin-ouest.

32 HEIN, Christoph : *Exekution eines Kalbes und andere Erzählungen*. Berlin : Aufbau, 1994. 190 p.

Cet ouvrage contient 16 récits, écrits entre 1977 et 1991. Bien que fictives, ces histoires puisent leur matière dans les expériences et les figures du passé de l'écrivain de RDA. Dans le récit-titre, les ouvriers d'une coopérative agricole subissent une pénurie de fourrage et se voient refuser l'achat de leur bétail à l'abattoir. Une dispute éclate entre les ouvriers. Finalement, l'un d'eux, le brigadier Sawetzki tue un des animaux en pleine rue en signe de protestation. L'"exécution d'un veau" marque le paroxysme d'un conflit qui divise un village.

L'écrivain donne une image de l'économie de manque de RDA et de l'échec des bonnes volontés.

33 HEIN, Christoph : *Randow. Eine Komödie*. Berlin : Aufbau, 1994. 118 p.

Anna Andress, femme peintre et personnage principal de cette pièce de théâtre vit dans un coin reculé du monde près de la frontière polonaise, là où précisément les troupes s'exerçaient. Depuis qu'elle a chassé son mari alcoolique, elle est complètement seule avec son chien dans un univers hostile. Tous ont jeté leur dévolu sur sa maison, en particulier Robert Kowalski, un homme rusé de Lünebourg, qui avec le maire son ami mettent tout en oeuvre pour obtenir la maison. Bien sûr, Anna a terriblement peur, surtout depuis qu'on lui a tiré dessus mais elle ne veut pas abandonner son refuge. Ce n'est que lorsque son chien est empoisonné qu'elle se résigne.

34 HENSEL, Kerstin : *Im Schlauch. Erzählung*. Frankfurt am Main : Suhrkamp, 1993. 67 p.

Les protagonistes des deux romans de Kerstin Hensel doivent affronter l'incompréhension de l'État et de la famille dans leur tentative pour s'émanciper et mener une vie d'artiste. Elles se heurtent à la surveillance et à l'oppression de la police et des services secrets. Dans *Im Schlauch*, il s'agit de l'adolescence et de la tentative ratée pour quitter le foyer et se forger une identité grâce au théâtre. Il est symptomatique que ce soit justement un fonctionnaire de police (le commissaire Paffrath) qui dans les deux récits, fasse irruption comme personnage secondaire pour représenter le système dans son accomplissement.

35 HENSEL, Kerstin : *Tanz am Kanal. Erzählung*. Frankfurt am Main: Suhrkamp, 1994. 117 p.

Fille d'un médecin renommé, la jeune Gabriela von Hasslau comprend très tôt que ses parents se servent d'elle pour se détourner l'un de l'autre. Elle ne peut s'en sortir que par la rébellion. Plus tard, dans la confusion de la réunification, on la retrouve sous les ponts d'un canal en train d'écrire ses mémoires sur de vieux papiers. Un épisode fait intervenir deux reporters (qui évoquent deux agents de la Stasi) à la recherche d'une interview sur les sans-abris. Ils découvrent à la place une jeune écrivain dont ils assurent la première publication. Tout peut aller très vite dans l'économie de marché, lorsque comme Gabriela on est un être à la fois téméraire et désabusé.

36 HETTICHE, Thomas : *Nox. Roman*. Frankfurt am Main : Suhrkamp, 1995. 159 p.

Nox, "la nuit" en latin raconte celle de la chute du Mur après laquelle rien n'est plus comme avant, ni pour la ville, ni pour une jeune meurtrière qui fuit son acte. Elle se retrouve malgré elle dans le Berlin en délire où tout est éclairé comme en plein jour et son destin se lie de façon mystérieuse à celui de la ville. Nox parle du désir et de la violence, de l'obsession d'une femme pour un homme. Nox est l'histoire d'une quête, celle de la fin d'une époque qui a commencé cette nuit-là.

37 HEYM, Stefan : *Auf Sand gebaut. Erzählungen*. München : Bertelsmann, 1990. 103 p.

A l'écart de toute euphorie nationaliste, Stefan Heym porte un regard sans illusion sur les événements de la toute nouvelle Allemagne, sur l'opportunisme, sur la corruption qui touche aussi bien la pensée que les actes, sur l'optimisme des anciens apparatchiks, sur l'adoption dénuée d'esprit critique des valeurs ouest-allemandes. Les 7 histoires dans la tradition des "short stories" américaines, empruntes de sarcasme et de suspense s'achèvent toutes par une chute pleine de surprise : un collaborateur de la Stasi se fait surprendre par son propre piège, un couple qui craint pour sa maison se trouve harcelé

par les anciens propriétaires, des artistes bien établis ne veulent soudain plus entendre parler des anciens ordres et décorations.

38 HEYM, Stefan : *Filz. Gedanken über das neueste Deutschland*. München : Bertelsmann, 1990. 109 p.

A l'ivresse de la réunification a succédé un malaise moral. Les illusions ont disparu. La situation paradoxale dans laquelle se trouve l'Allemagne sert de point de départ aux essais de Stefan Heym : le fossé entre les deux Allemagnes semble s'agrandir tandis que l'identité nationale pourtant maintes fois proclamée ne semble vouloir s'instaurer que difficilement. Comment peut-on légitimer une institution comme l'agence fiduciaire ? De quelles sources se nourrit la droite radicale dans les anciens et les nouveaux Länder ?

39 HILBIG, Wolfgang : *Alte Abdeckerei. Erzählung*. Frankfurt am Main : Fischer, 1991. 116 p.

Dans le récit de cet autodidacte, expulsé de RDA en 1985 comme tant d'autres, le narrateur sillonne les environs de sa ville natale à la frontière de l'est comme il le faisait enfant. De ce no man's land où l'on ne rencontre que paysages désolés et usines désaffectées se dégage une menace indéfinissable. Le narrateur arrive dans la fabrique abandonnée Germania II où travaillent d'anciens SS et gens de la Stasi. On peut lire ce récit apocalyptique comme une métaphore de la RDA qui s'effondre ou comme celle d'une catastrophe écologique.

40 HILBIG, Wolfgang : *Die Arbeit an den Öfen. Erzählungen*. Berlin : Friedenauer Presse, 1994. 99 p.

41 **HILBIG, Wolfgang** : *Die Kunde von den Bäumen*. Frankfurt am Main : Fischer, 1994. 117 p.

Hilbig raconte l'histoire d'une contrée où les cerisiers poussent en bordure des terrains à ordures. Dans ce pays, la relation avec le passé est devenue la clef de la réflexion. Le temps ne passe plus. Il se fige jusqu'à ce que naisse l'idée qu'il n'était pas vraiment une grandeur significative. L'événement de la construction du Mur qui scande le texte et en constitue un des leit-motiv devient l'unique idée fixe du passé, du présent et de l'avenir qui se confondent.

42 **HILBIG, Wolfgang** : *Grünes, grünes Grab. Erzählungen*. Frankfurt am Main : Fischer, 1993. 148 p.

Contient quatre récits dont deux sont directement liés à notre thématique. Wolfgang Hilbig est le premier à avoir "littérisé" son retour au pays. Dans le récit-titre, l'auteur se met dans la peau de l'écrivain C. qui vit depuis cinq ans à l'ouest. L'action se passe à l'époque des "manifestations du lundi", à Leipzig où l'écrivain se rend pour participer à un congrès de poètes. Pendant le départ du train, C. a le sentiment d'errer dans un pays qui lui est devenu étranger.

43 **HILBIG, Wolfgang** : *"Ich". Roman*. Frankfurt am Main: Fischer, 1993. 377 p.

Un indicateur de la Stasi, M. W., qui porte le nom d'emprunt de Cambert fait partie des informateurs trop zélés. Il semble qu'il soit sur la trace d'un auteur nommé "Reader". Mais comme ce dernier ne publie jamais, les soupçons à l'endroit de Reader sont difficiles à se confirmer. Peu à peu, M. W. est envahi par le sentiment d'être déconsidéré par le ministère de la Stasi. L'action laisse également comprendre qu'il y a de surprenantes ressemblances entre l'activité d'auteur et celle d'informateur de la Stasi. Le thème traité ici est celui de l'enchevêtrement de l'intelligence et du pouvoir.

44 **HILBIG, Wolfgang** : *zwischen den paradiesen. Prosa und Gedichte*. Leipzig : Reclam, 1992. 350 p.

Ce recueil rassemble des textes courts en prose et des poèmes de l'écrivain écrits pour la plupart avant 1989, mais avec une postface de Adolf Endler datant de 1991.

45 **HOCHHUTH, Rolf** : *Wessis in Weimar. Szenen aus einem besetzten Land*. Berlin : Verlag. Volk und Welt, 1993. 260 p.

Wessis in Weimar est une pièce naturaliste engagée comme le souligne le sous-titre : "scènes d'un pays occupé". Le long prologue et les neuf scènes illustrent la liquidation féroce de la RDA par la société fiduciaire et ses conséquences. Par exemple, Hochhuth nous montre un hôtel de Weimar bradé à des spéculateurs ouest-allemands verveux qui veulent mettre sur écoute les couples des chambres d'hôtel grâce à d'anciens micros de la Stasi.

46 **JENTZSCH, Kerstin** : *Seit die Götter ratlos sind. Roman*. Berlin : Das Neue Berlin, 1994. 414 p.

En 1988, Lisa Meersbusch, une berlinoise de l'est quitte son poste de professeur par manque de conviction politique, pour aller vivre quelques mois en Crète. Elle retourne à Berlin où l'attend l'argent de son oncle Willi qui a été assassiné sur son yacht. L'oncle se révèle être son père et jouait un rôle actif à la Stasi. Le roman constitue un document sur les changements de mentalités à l'époque de la réunification. Le père de Lisa, un magistrat opportuniste nourrit à l'égard de l'ouest un profond ressentiment, la mère accueille la nouvelle liberté comme une chance de poursuivre ses études. Quant à l'héroïne, son départ pour la Crète est lié aux mauvaises expériences qu'elle a faites auprès de Thomas et Oliver, des amis qui se sont habitués bien vite aux agréments du capitalisme.

47 **JIRGL, Reinhard** : *Abschied von den Feinden. Roman.* München : Hanser, 1995. 327 p.

Le roman de Reinhard Jirgl raconte des histoires de la grande ville et de la province entre l'après-guerre et le début des années 1990. Par exemple, celle de la "Renarde", retrouvée morte dans une petite ville du Mecklembourg ou bien celle des deux frères, tous deux amoureux d'elle et dont la rivalité faisait qu'ils se mettaient mutuellement des bâtons dans les roues. Jirgl parle avant tout de ceux qui sont restés au bord du chemin.

48 **KIRSCH, Sarah** : *Erlkönigs Tochter. Gedichte.* Stuttgart : Deutsche Verlags -Anstalt, 1992. 68 p.

49 **KÖNIGSDORF, Helga** : *Aus dem Dilemma eine Chance machen. Reden und Essays.* Berlin : Rowohlt, 1990. ca 109 p.

L'écrivain de Berlin-est a accompagné les phases de la révolution depuis la "Wende" par des analyses critiques et des commentaires. Dans "les phases de la révolution", elle montre comment celle-ci qui avait d'abord éveillé un sentiment de responsabilité a ensuite généré l'exclusion, le chômage et les nouveaux pauvres. Elle analyse les changements survenus depuis la chute du Mur en Allemagne de l'est, le devenir de la littérature est-allemande, le positionnement face au capitalisme. Elle porte un regard critique sur l'ancien système peu à peu abandonné.

50 **KÖNIGSDORF, Helga** : *Gleich neben Afrika. Erzählung.* Berlin : Rowohlt, 1992. 120 p.

Au premier plan, ce roman est l'histoire de deux femmes qui tentent leur chance ensemble dans une plantation bananière, "tout près de l'Afrique". Le réel sujet du livre est ailleurs. La narratrice, sous prétexte de pouvoir écrire au calme, se rend dans le village de son enfance, en Thuringe. Tout semble idyllique, pourtant la peur est

omniprésente. Depuis la réunification, le cousin, secrétaire d'une coopérative agricole a reprivatisé la propriété familiale, dont le père de la narratrice avait été tantôt exclu de l'héritage à cause des lois racistes hitlériennes. Personne n'est intéressé par la découverte du passé, ni celui de la RDA, ni celui du national-socialisme, c'est pourquoi l'apparition de la narratrice constitue une menace.

51 **KÖNIGSDORF, Helga** : *Im Schatten des Regenbogens. Roman.* Berlin : Aufbau, 1993. 174 p.

Au septième étage d'un immeuble se sont retrouvés les habitants d'une ancienne Wohngemeinschaft : un ancien directeur d'un institut statistique, Ruth Makuleit, son ancienne secrétaire, Alice et d'autres personnes toutes grotesques à leur manière. Chaque jour apporte des situations nouvelles, inhabituelles et chacun réagit de manière différente aux changements.

52 **KOLBE, Uwe** : *Vaterlandskanal. Ein Fahrtenbuch.* Leipzig : Reclam, 1990. 86 p.

Même s'il s'étend à perte de vue, ce fleuve n'existe pas. Ce "canal de la patrie" qu'on devrait trouver dans Berlin et autour de la ville, là précisément où est né l'auteur. C'est un canal d'où il entreprenait enfant des voyages réels et imaginaires. Le poète fait bientôt office de chroniqueur des événements qui s'y produisent, en aval et en amont, événements de toutes sortes, profonds et superficiels. *Vaterlandskanal* est le quatrième livre de Uwe Kolbe, quatrième leçon qui tente d'élucider notre époque.

53 **KROETZ, Franz Xaver** : *Ich bin das Volk. Volkstümliche Szenen aus dem neuen Deutschland.* Berlin : Alexanderverlag, 1995

Cette pièce de théâtre traite du néonazisme, de la haine de l'étranger et de la lâcheté en général. Le dramaturge n'invente pas les personnages, il va les chercher dans la rue. Un jeune homme au crâne

rasé crie “ Heil Hitler “. Un autre parle des tziganes et des affaires de Mölln et Solingen comme de choses qu’il ne comprend pas et ses paroles semblent émaner de quelqu’un d’autre.

54 **KUNERT, Günter** : *Fremd daheim. Gedichte*. München : Hanser, 1990

55 **KUNZE, Reiner** : *Am Sonnenhang. Tagebuch eines Jahres*. Frankfurt am Main : Fischer, 1993. 207 p.

Ce journal contient ce que Reiner Kunze a vécu, ce dont il se souvient, ce qu’il a lu, traduit, dit et tu durant l’année 1992. Il l’a écrit par besoin “de porter un jugement sur certains événements” et évacuer certains problèmes. Le thème principal abordé est celui de la Stasi, notamment à travers le procès de Hermann Kant.

56 **KUNZE, Reiner** : *Wo Freiheit ist...Gespräche 1977-1993*. Frankfurt am Main : Fischer, 1994. 237 p.

Ce livre rassemble des conversations et interviews sur plus de 16 années. Le volume montre que depuis longtemps déjà, Kunze a insisté sur le caractère insupportable de l’existence du peuple en RDA et laisse deviner à quelles attaques - à l’est et à l’ouest - il était livré. Reiner Kunze nous informe sur son parcours d’écrivain et donne des clefs pour la lecture de son oeuvre poétique. Le plus émouvant restent ses souvenirs personnels : comment ses camarades de classe se moquaient de lui ou comment lui et sa famille ont trouvé en RFA une nouvelle patrie (Reiner Kunze a été expulsé de RDA en 1977).

57 **LOEST, Erich** : *Der Zorn des Schafes. Aus meinem Tagewerk*. Künzelsau : Linden-Verlag, 1990. 395 p.

L’écrivain décrit ce qui constitue sa tâche quotidienne : comment il finit par maîtriser les mots à force de bravades, comment il a souffert

des humiliations de la Stasi et a finalement conquis sa liberté d'action. Ce documentaire est aussi un livre métaphorique qui illustre un proverbe allemand (" Schafe warten geduldig, ehe sie den kopf senken und zustossen "), sur la revanche d'un peuple et ses capacités insoupçonnées à résister et à réagir contre l'oppression.

58 LOEST, Erich : *Die Mäuse des Dr. Ley. Eine deutsche Parabel.* Göttingen : Steidl, 1992. 280 p.

Même à une époque de troubles politiques et économiques, l'ingénieur Waldemar Nass, fabricant d'articles en caoutchouc sait se garder une place au soleil, grâce à un riche mariage et à la reconversion habile de sa production vers des marchandises destinées à la guerre. Sa ressemblance avec le Dr. Ley, chef du Front du Travail allemand et alcoolique notoire lui donne accès aux hautes sphères de la politique. Après la guerre, Nass parvient sans peine à reconstruire son entreprise.

59 LOEST, Erich : *Die Stasi war mein Eckermann oder : Mein Leben mit der Wanze.* Göttingen : Steidl, 1991. 154 p.

La Stasi a choisi Erich Loest comme ennemi et a mis sous écoute son appartement. Cet ouvrage rassemble les dossiers des services secrets qui constituent un témoignage de la façon dont les collègues, amis et hommes politiques livrèrent des informations sur l'écrivain afin de bénéficier en échange de petits avantages.

60 LOEST, Erich : *Katerfrühstück.* Leipzig : Linden-Verlag, 1992. 240 p.

La métaphore du Katerfrühstück (petit-déjeuner atténuant les effets de l'alcool) symbolise la désillusion après l'euphorie de la réunification. Loest qui connaît les deux pays les critique autant l'un que l'autre car il n'y a aucune raison d'épargner les "vainqueurs" ni de

prendre en pitié les gens de l'est qui selon lui n' ont exercé leur sens critique que tardivement.

61 **LOEST, Erich** : *Nikolai-Kirche*. Göttingen : Steidl, 1995. 517 p.

Le père est chef de la police, la fille quitte le SED, son frère, officier de la Stasi lui déconseille de s'engager auprès des "soeurs de la paix", dans le sillage de l'église Saint Nicolas. L'action remonte au delà du 9 novembre 1989, car la chute du Mur a des racines dans les années antérieures. Il est aussi question de mai 68, époque à laquelle l'église de Leipzig avait été dynamitée. Dans ce roman, la fissure qui menace la RDA d'éclatement se glisse aussi au sein d' une famille.

62 **MARON, Monika** : *Nach Massgabe meiner Begreifungskraft. Artikel und Essays*. Frankfurt am Main : Fischer, 1993. 119 p.

Le recueil rassemble une vingtaine d'articles et d'essais, dont le plus connu est : " ich war ein antifaschistisches Kind", dans lequel Monika Maron raconte comment elle, la fille de parents communistes a grandi dans l'idéologie anti-faschiste à Berlin. Elle s'interroge sur les contradictions de cette idéologie, qui tout en combattant l'injustice a trompé son peuple avec des méthodes de gangster. Plusieurs essais abordent les problèmes plus spécifiques des intellectuels : elle avoue ne pas partager le point de vue de gens comme Grass ou Delius sur la question de la réunification. Un article traite des mentalités dans les nouveaux Länder ("Zonophobie").

63 **MARON, Monika** : *Stille Zeile sechs. Roman*. Frankfurt am Main : Fischer, 1991. 218 p.

Le personnage principal nous est déjà connu depuis le roman *Die Überläuferin*, paru en 1986. L'action se situe dans les derniers instants de la RDA. Rosalind quitte son travail à l'institut historique pour gagner son indépendance. Tout change lorsqu'elle rencontre Herbert Beerenbaum, un ancien membre du SED, qui lui fait écrire ses

mémoires. Cette collaboration se transforme vite en un combat entre Beerenbaum et Rosalind qu'il appelle Rosa "comme Rosa Luxembourg". La colère contre les pères qui ont participé au régime refait surface. La critique a voulu voir en Beerenbaum le portrait du beau-père de Monika Maron, haut fonctionnaire du régime communiste.

64 MODICK, Klaus : *Der Flügel. Roman*. Frankfurt am Main : Schöffling, 1994. 329 p.

En 1993, dans une ville près de New-York, Léa McColby née Grünberg, qui a dû quitter l'Allemagne en 1938 se souvient sur son lit de mort des circonstances mystérieuses de sa fuite. Elle confie par bribes son histoire à sa fille Sarah qui, de retour en Allemagne suit cette trace. Au centre de cette histoire pleines d'aventures, qui se joue en Allemagne, en Amérique, en Afrique du Nord, en France et en Indochine se trouve une personnalité mi-victime, mi-coupable et qui va dévoiler le terrible secret de Léa McColby. Ce roman traite de l'intrusion du passé allemand dans le présent. Il parle aussi bien de la Nuit de Cristal que des attaques néofaschistes de Solingen.

65 MORGNER, Irmtraud : *Der Schöne und das Tier. Eine Liebesgeschichte*. Frankfurt am Main : Luchterhand, 1991. 38 p.

66 MORSHÄUSER, Bodo : *Der weisse Wannsee. Roman*. Frankfurt am Main : Suhrkamp, 1993. 191 p.

Le narrateur, un Allemand qui vivait à l'ouest, rentre dans le Berlin réuni, après un voyage à travers le monde. Au cours de son séjour dans une villa au bord du Wannsee, il rencontre - cet été là - sans cesse le même homme et la même femme. Ces rencontres semblent ranimer des souvenirs oubliés. La violence du jeu amoureux avec la femme réveille une plaie ouverte il y a de nombreuses années. La traversée du Brandebourg, désormais accessible, en compagnie de l'homme est une nouvelle rencontre avec l'Etat déchu. Chaque terre

inconnue renvoie l'écho d'un ancien fardeau. C'est ainsi que l'été des découvertes devient l'été des "re-rencontres". Le lecteur est le témoin d'un changement que le protagoniste vit comme un retour vers lui-même.

67 MÜLLER, Heiner : *Gedichte*. Berlin : Alexander Verlag, 1992

68 MÜLLER, Heiner : *Krieg ohne Schlacht. Leben in zwei Diktaturen*. Köln : Kiepenheuer und Witsch, 1992. 425 p.

L'autobiographie d'Heiner Müller est d'un genre particulier puisqu'elle a été écrite sous la dictée. Elle traite d'abord de la difficulté à mener à bien un travail artistique en RDA à cause de la censure et d'autres interventions de l'Etat. Heiner Müller avait 16 ans à la fin de la guerre. Le matériau du livre est la jeunesse sous le nazisme et dans les premières années d'après-guerre : "la vie sous deux dictatures".

69 ORTHEIL, Hanns-Joseph : *Abschied von den Kriegsteilnehmern. Roman*. München : Piper, 1992. 411 p.

Le roman trouve sa matière dans la relation père-fils, avec en toile de fond les bouleversements historiques en Europe de l'est, qui ont préfiguré la réunification. Celle-ci fait ressurgir les relations difficiles entre les pères (qui ont fait la guerre) et la génération suivante. Chez Ortheil, ce moment se traduit par une crise de renouvellement. Le héros va rendre visite à un ami américain à Saint-Louis, puis à la Nouvelle-Orléans, puis à Saint-Domingue, où chaque fois il est hanté par le souvenir du père.

70 ORTHEIL, Hanns-Joseph : *Schauprozesse. Beiträge zur Kultur der 80er Jahre*. München : Piper, 1990. 255 p.

Contient 19 participations dont des remarques et analyses de la littérature postmoderne et du post-modernisme en littérature, ainsi que des points de vue sur la littérature la plus récente.

71 **PAPENFUB-GOREK, Bert** : *Tiské*. Göttingen : Steidl, 1990

72 **RATHENOW, Lutz** : *Alles Theater*. Pforzheim : Hertenstein-Press, 1992. 14 p.

73 **ROSENLÖCHER, Thomas** : *Die Wiederentdeckung des Gehens beim Wandern. Harzreise*. Frankfurt am Main : Suhrkamp, 1991. 90 p.

Thomas Rosenlöcher débute son récit le jour de l'union monétaire, le 1er juillet 1990 : "Le Deutsche Mark avait été introduit...et depuis quelques semaines, j'avais parlé d'aller quelques jours me promener dans le Harz". L'argent et les voitures, les journaux et les gens de l'ouest : pendant son voyage dans le Harz, le promeneur saxe va au devant de l'ouest et l'écrivain note ces expériences comme "un étranger dans son propre pays".

74 **SCHÄDLICH, Hans Joachim** : *Über Dreck, Politik und Literatur*. Berlin: Aufbau, 1992.

75 **SCHNEIDER, Peter** : *Extreme Mittellage. Eine Reise durch das deutsche Nationalgefühl*. Reinbek : Rowohlt, 1990. 185 p.

Les reportages littéraires de Peter Schneider posent la question de savoir quelles sont les différences culturelles entre Allemands des deux anciens Etats. L'auteur s'entretient avec les Vietnamiens de l'ex RDA, avec les Turcs du Krempelmarkt, participe à la journée du parti communiste et au congrès exceptionnel des écrivains, enfin il sonde chez les minorités allemandes de Kreisau leurs banderoles

nationalistes qui ont tant effrayé le public du monde entier. Le Mur survit-il dans les têtes ? Y a -t- il encore deux cultures allemandes après que l'Etat socialiste a été remercié ?

76 **SCHNEIDER, Peter** : *Vom Ende der Gewissheit*. Berlin : Rowohlt, 1994. 120 p.

77 **SCHNEIDER, Rolf** : *Frühling im Herbst. Notizen vom Untergang der DDR*. Göttingen: Steidl, 1991. 180 p.

Le journal de la dernière année de RDA de Rolf Schneider, divisé en quatre saisons, rassemble 80 notes et commence par une histoire macabre de l'été 1989 : des enfants découvrent en jouant sur un chantier de métro est allemand des têtes de mort. Il s'avère que ce sont celles de tziganes que les Nazis ont tués et charriés dans ce lieu. Cependant cette découverte plonge les autorités dans l'ambarras car les textes officiels de RDA n'ont pas reconnu les tziganes comme des victimes du nazisme. Pour cette raison, on enterre à nouveau ces dépouilles et continue à bâtir le métro. Les aphorismes de Rolf Schneider illustrent ce que devient une société qui interdit la critique et vit selon une doctrine.

78 **SCHROEDER, Bernd** : *Unter Brüdern. Roman*. Köln : Kiepenheuer und Witsch, 1995. 300 p.

79 **SICHTERMANN, Barbara** : *Vicky Victory. Roman*. Hamburg : Hoffmann und Campe, 1995. 315 p.

80 **STRAUSS, Botho** : *Beginnlosigkeit. Reflexionen über Fleck und Linie*. München : Hanser, 1992. 133 p.

81 STRAUSS, Botho : *Das Gleichgewicht*. München : Hanser, 1993. 86 p.

82 STRAUSS, Botho : *Schlusschor. Drei Akte*. München : Hanser, 1991. 97 p.

La pièce satirico-pathétique met en scène un chœur à trois instants différents. Dans chacun des 3 actes, quelqu'un se détache du rang et c'est sur ce personnage solitaire et marginal que vont se porter les regards du dramaturge. Le troisième acte se déroule dans un restaurant berlinois, la nuit de la chute du Mur. Quelqu'un crie : "Allemagne!" et tous se précipitent alors dans la rue. Seule reste sur scène la fille d'un ancien résistant qui entretient un commerce intime avec les morts et ne s'intéresse guère au sort de l'Allemagne. Dans la dernière scène, elle délivre l'aigle allemand de sa cage. Cette image est à la fois une allégorie du mythe de Prométhée et la transposition de l'histoire présente, bien que Strauss se défende de transposer le spectacle de la rue au théâtre.

83 TITZE, Marion : *Unbekannter Verlust*. Berlin : Rowohlt, 1994. 122 p.

Sans ingénuité, Marion Titze pose la question de savoir comment on peut éprouver de la mélancolie, de la tristesse pour la perte d'un ami corrompu ou celle d'un appareil d'Etat écoeurant. Au cinquième printemps de la nouvelle Allemagne, la narratrice au lieu de fulminer contre la Stasi ou les mauvaises marchandises, choisit de parler de ses amis : Daniel est le cas le plus difficile : rendu cynique pour avoir payé les pots cassés et avoir été humilié dans le "camp d'éducation de l'est", il se venge par l'excentricité. Le deuxième homme s'appelle Joschko et vient d'être opéré du ménisque. Le troisième, Hans H. vit loin, à Vienne.

84 WALSER, Martin : *Die Verteidigung der Kindheit. Roman.* Frankfurt am Main : Suhrkamp, 1991. 519 p.

Le roman de Walser raconte la lutte obsessionnelle d'Alfred Dorn, juriste de 50 ans pour conserver le passé. L'angoisse d'un présent qui n'existerait que pour détruire le passé l'obsède depuis le jour du bombardement de Dresde, non pas à cause des victimes mais parce que l'album de photos de famille fut alors détruit. Toute sa vie, il va tenter de reconstituer un musée du passé. Le roman est aussi le récit d'un amour sans limite pour un être unique, la mère. On peut voir un lien entre le projet de musée et le syndrome de recherche d'informations de la Stasi.

85 WALSER, Martin : *Vormittag eines Schriftstellers.* Frankfurt am Main : Suhrkamp, 1994. 200 p.

Contient 11 contributions des années 87 à 93 parmi lesquelles "Deutsche Sorgen" et des essais sur l'écriture et sur l'art. Il parle de la révolution de RDA comme du plus bel événement politique de sa vie, approuve la réunification et tire sa révérence au chancelier parce que "c'est un homme d'Etat capable de s'adapter et d'apprendre". Dans l'essai-titre et dans "Deutsche Sorgen", Martin Walser nous informe sur les raisons de son impatience. Il plaide pour que prenne fin la mise à l'écart de la notion de "Nation", qui date de 40 ans. La crainte de ce mot vient d'une gêne toute allemande : celle de devoir continuer à exister avec un passé qui ne veut pas s'éclipser.

86 WOELK, Ulrich : *Rückspiel. Roman.* Frankfurt am Main : Fischer, 1993. 294 p.

Le jour du mariage, il suffit de peu de mots pour que l'atmosphère tendue explose : interpellé sur ses "péchés de jeunesse" pendant les manifestations étudiantes à la fin des années 60, le jeune marié sort de ses gonds et traite son ancien professeur de vieux nazi qui aurait conduit à la mort d'un des élèves. Un conflit politique de génération se déclare qui, comme le sait Stirner - le jeune frère du mari - a aussi

des racines privées. Par pur curiosité, désintéressé, Stirner enquête sur les raisons de cette dispute qui trouve racine à la fois dans le national-socialisme et dans les années 68.

87 WOLF, Christa : *Auf dem Weg nach Tabou. Texte 1990-1994.* Köln : Kiepenheuer und Witsch, 1994. ca 344 p.

Il s'agit de 30 contributions de l'écrivain : lettres et souvenirs, discours et essais, récits autobiographiques rangés par ordre chronologique et d'inégale substance. Parmi celles-ci, on trouve le discours prononcé sur l'Alexanderplatz le 4 novembre 1989 dans lequel elle appelle au changement révolutionnaire en criant "démocratie, maintenant ou jamais!" Dans les textes ultérieurs, il est déjà question de dépression de l'humanité.

88 WOLF, Christa : *Reden im Herbst.* Berlin : Aufbau, 1990. 170 p.

Ce livre contient des discours, des conversations, des lettres à des journaux. Dans le fameux discours prononcé le 4 novembre 1989 sur l'Alexanderplatz, Christa Wolf appelle à la démocratie et croit encore en une voie originale et socialiste pour la RDA. Un autre discours prononcé à l'Académie des Arts de Berlin Ouest dénonce les contradictions de la RDA. Un troisième réclame la libération de Vaclav Havel, ce qui était encore à l'époque une provocation.

89 WOLF, Christa : *Was bleibt.* Erzählung. Frankfurt am Main : Luchterhand, 1990. ca 107 p.

Was bleibt , écrit en 1979 et retravaillé en 1989, décrit une journée de la vie d'une femme écrivain de Berlin-est sous les regards de la Stasi, à la fin des années 70. le roman montre comment cette surveillance modifie le moi, menace de le dissoudre, comment un être est (rendu) incapable d'écrire des lettres sincères, de parler sans mot couvert au téléphone, de confier à son journal intime des formules non détournées. Christa wolf montre un moi dans son impuissance et sa perplexité.

Anthologies

90 *Die sanfte Revolution : Prosa, Lyrik, Protokolle, Erlebnisberichte, Reden.* Herausgegeben von S. Heym, W. Heiduczek, I. Czechowski. Leipzig : Kiepenheuer, 1990

91 *Grenzgedanken. Ein Lesebuch.* Herausgegeben von den Autoren der Grabendorfer Gespräche. Köln : Bund-Verlag, 1991

Parmi les 60 contributions, on trouve des notes de journaux intimes ou des récits de vie écrits par des femmes qui deux ans après la réunification n'ont pas perdu leur force de persuasion. Par exemple, l'anthologie livre les sentiments et impressions lors du premier voyage dans l'ouest doré par Dorothee Kämmer. Un autre témoignage compare le destin est-allemand à celui des Turcs.

92 *Grenzfallgedichte.* Herausgegeben von Anna Chiarloni/Helga Pankoke. Berlin : Aufbau, 1991

93 *Nachdenken über Deutschland -I- Reden.* Herausgegeben von Dietmar Keller. Berlin : Verlag der Nation, 1990

Entre la chute du Mur et la réunification, des écrivains, des philosophes, des journalistes et des scientifiques, à l'initiative de deux maisons d'édition allemandes, ont évoqué l'histoire, observé le présent et formulé leurs espoirs et leurs souhaits, mais aussi leurs craintes envers l'avenir. Dans ce volume sont réunis les discours de Günter Grass, Rolf Hochhuth, Henry Marx et bien d'autres, ainsi qu'une introduction qui présente chacune des personnalités.

94 *Von einem Land und vom andern. Gedichte zur deutschen Wende 1989-1990.* Herausgegeben von Karl Otto Conrady. Leipzig : Suhrkamp, 1993

95 *Wahnsinn! Geschichten vom Umbruch in der DDR*. Herausgegeben von P. Abraham/ M. Gorschenek. Ravensburg : Maier, 1990

“Wahnsinn” (folie), c’est avec ce mot que beaucoup de gens ont exprimé leur ébahissement lorsque le soir du 9 novembre 1989, les frontières entre les deux Allemagnes se sont ouvertes. Les auteurs de cette anthologie, tous écrivains pour enfants et adolescents de RDA racontent comment ceux-ci ont vécu la période de la “Wende”, ce qu’ils ont compris, ce qui les a émus.

96 *Zusammenwachsen : Gespräche aus einer Wende 1990-1992*. Herausgegeben von Ulrich Herold/ Friedrich Schorlemmer. Berlin : Verlag Constructiv, 1992